

Afghanistan : les talibans annoncent une offensive contre Massoud et ses alliés

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 9 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Des hommes armés, opposés aux talibans, rassemblés avec leurs véhicules blindés *humvees* dans la vallée du Panchir le 19 août.
AHMAD SAHEL ARMAN / AFP

La résistance afghane, composée de milliers d'hommes rassemblés dans la vallée du Panchir, se prépare à «un conflit de longue durée».

Les talibans ont annoncé dimanche que des «centaines» de leurs combattants se dirigeaient vers la vallée du Panchir, au nord-est de Kaboul, une des rares zones de l'Afghanistan échappant encore au contrôle du groupe islamiste. Les forces de résistance armée en Afghanistan, qui se sont regroupées dans la vallée du Panchir, se préparent elles à «*un conflit de longue durée*» si elles ne parviennent pas à négocier d'abord avec les talibans, a déclaré leur porte-parole dans une interview à l'AFP. Depuis la prise de pouvoir des talibans le 15 août, après une campagne militaire fulgurante, des milliers d'Afghans ont rejoint la vallée du Panchir, au nord-est de Kaboul, pour combattre le nouveau régime ou tout simplement pour trouver un refuge sûr et continuer leur vie, a expliqué Ali Maisam Nazary.

Une démonstration de force pour négocier avec les talibans

Là, Ahmad Massoud, fils du célèbre commandant Ahmed Shah Massoud, assassiné le 9 septembre 2001 par Al-Qaïda, deux jours avant les attentats du 11-Septembre aux États-Unis, a rassemblé quelque 9000 hommes armés, selon Ali Maisam Nazary.

Des photos prises par l'AFP montrent des dizaines de recrues se livrant à des exercices physiques, et une poignée de véhicules blindés *humvees* roulant dans la vallée. Le Front national de résistance (FNR) a pour objectif d'éviter que plus de sang ne soit versé et de promouvoir un nouveau système de gouvernement.

Des recrues incorporées dans le Front national de résistance, à l'entraînement, le 21 août. AHMAD SAHEL ARMAN / AFP

«*La condition d'un accord de paix avec les talibans est la décentralisation, un système qui garantisse la justice sociale, l'égalité, les droits et la liberté pour tous*», a déclaré Ali Maisam Nazary, en charge des relations extérieures du Front. Mais si les talibans refusent un tel compromis, alors le FNR est prêt à s'engager dans «*un conflit de longue durée*». D'après l'agence Reuters, le fils du commandant Massoud a déclaré, à la chaîne Al Arabiya, vouloir «*dialoguer [avec les talibans] et mettre fin à la guerre*», tout en rappelant que la guerre est «*inévitabile si les talibans refusent le dialogue*».

À VOIR AUSSI - En Afghanistan, de sporadiques mouvements de protestation civile émergent face au pouvoir taliban.

Les talibans contrôlent la très grande majorité du pays, mais des milices sont apparues dans certains districts ces derniers jours, sont entrées en contact avec le FNR et ont commencé à résister aux islamistes, a souligné Ali Maisam Nazary. *«Massoud n'a pas donné d'ordre en ce sens, mais elles nous sont toutes liées»*, a-t-il affirmé. *«Les talibans sont débordés. Ils ne peuvent pas être partout en même temps. Leurs ressources sont limitées. Ils n'ont pas le soutien de la majorité (de la population)»*, a-t-il ajouté.

Massoud se différencie de l'ancien gouvernement

Ali Maisam Nazary a concédé qu'Ahmad Massoud avait un point de vue différent de celui d'Amrullah Saleh, qui était vice-président du pays avant la prise de pouvoir par les talibans. Celui-ci a lui aussi trouvé refuge dans la vallée du Panchir et promet de leur résister coûte que coûte.

«M. Saleh est dans le Panchir. Il a choisi de rester dans le pays et ne pas fuir», a observé Ali Maisam Nazary. Selon lui, Saleh est féroce opposé au Pakistan, qu'il accuse de continuer à soutenir les talibans, alors que Massoud souhaite conserver de bonnes relations avec Islamabad. *«M. Saleh est anti-taliban et anti-pakistanaï. Cela ne veut pas dire qu'il appartient à (notre) mouvement. Il est au Panchir et il est respecté. Le but en ce moment, c'est de défendre le Panchir et ses habitants»*, a repris Ali Maisam Nazary. *«S'il y a la moindre agression, car notre combat n'est que défensif. Si quelqu'un nous attaque, nous nous défendons nous-mêmes.»*

À VOIR AUSSI - Une allée des jardins des Champs-Élysées baptisée en hommage au commandant Massoud

Outre les troupes de Massoud, le Panchir abrite aussi 1000 personnes déplacées venues de tout l'Afghanistan pour se réfugier dans la vallée, d'après M. Nazary. *«Nous voyons le Panchir devenir une zone sécurisée pour tous les groupes qui se sentent menacés dans les autres provinces»*, a-t-il ajouté. Parmi les personnes qui sont arrivées, figurent des intellectuels, des femmes et des défenseurs des droits humains, qui craignent d'être ciblés par les talibans.

Massoud a réclamé des armes aux États-Unis dans une tribune parue mercredi dans le Washington Post. Mais le Panchir a aussi besoin d'aide humanitaire pour nourrir et prendre soin de tous ceux qui viennent d'arriver, a souligné Ali Maisam Nazary.

Ahmad Massoud suivra les traces de son père

Le jeune Massoud est déterminé à suivre les traces de son père et à défendre son peuple, a assuré Ali Maisam Nazary, estimant que l'avenir de l'Afghanistan repose sur un système fédéral de gouvernement, pour mettre fin à des décennies de guerre.

«La guerre n'est qu'un dérivé du conflit en Afghanistan. Ce qui a causé le conflit, c'est que l'Afghanistan est un pays fait de minorités ethniques (...) Et dans un pays multiethnique, vous ne pouvez pas avoir un groupe qui domine la politique et les autres qui ne sont représentés qu'à la marge.» Pour Ali Maisam Nazary, la résistance de Massoud et d'autres en Afghanistan est indispensable pour arriver à un tel changement. *«Le Panchir a toujours été une lueur d'espoir».*

À VOIR AUSSI - Une augmentation *«alarmante»* de la menace terroriste après la prise de pouvoir des talibans, selon l'ONU.